

CHRONIQUE LOCALE.

Le *Livre Bleu* a poussé un cri d'alarme qui a retenti dans tous les esprits. J'étais à humer tout doucement la part d'encens qui m'est dévolue en ma qualité de membre de la nation la plus spirituelle de l'univers, encens fourni, je crois, par les autres peuples de la terre, je n'ai pas approfondi le fait, lorsque ce cri strident est venu déchirer mes oreilles : « *Le niveau littéraire et artistique en France a baissé!* »

J'ai bondi d'inquiétude et d'effroi : Eh quoi ! la terre ralentit son mouvement, les taches du soleil augmentent, les saisons sont déplacées, nos rues sont pleines de violettes, un soleil de mai respendit en plein janvier, la taille de nos soldats diminue, des savants ont entendu chanter des poissons, et voilà, chose pire, que le niveau de notre esprit baisse ! Mais alors, y aurait-il quelque chose de dérangé dans l'organisation universelle ? qu'on me le dise, il faut qu'on raccommode au plus vite les rouages défectueux ; que fait donc le Gouvernement ?

« Je m'en doutais un peu » dit le *Mémorial de la Loire* du 5 février ! — Comment lui aussi est du complot ? Mais à qui se fier ? un si honnête journal ! — heureusement que les *Débats* me rassurent : « On peut, disent-ils, se demander d'abord, quand le *Livre Bleu* parle du *niveau artistique et littéraire* ce qu'il entend par là et, s'il est compétent pour prononcer ? » — A la bonne heure. « Les règles du goût sont-elles écrites quelque part et existe-t-il un code quelconque comprenant les lois positives de l'art et de la littérature comme le Code Napoléon comprend toutes nos lois civiles ? » — Braves *Débats*. D'un autre côté, M^{me} Georges Sand m'assure que nous marchons vers un progrès indéfini et qu'il y a loin de la musique de chaudrons qui amusait l'enfance de Jupiter aux doux accents des orgues qui soupirent dans nos églises ; cette observation est juste et je ne vois rien à y répondre.

Le compte de la musique réglé, et le *Livre Bleu* ayant complètement tort de ce côté, voyons les autres arts.

En architecture, il a peut-être raison. Nous l'avouons, les Grecs, les Romains, le moyen âge bâtissaient avec une certaine élégance et sans doute aurions-nous de la peine à refaire le Parthénon, Saint-Pierre de Rome ou Notre-Dame de Reims. Mais en peinture ! Les Grecs et les Romains, les Carthaginois et les Egyptiens, les Indiens et les Perses recevraient certainement nos leçons, surtout de nos coloristes, dont les procédés sont supérieurs à ceux de l'antiquité.

En sculpture, cela se balance ; peut-être les anciens l'emportent-ils. A discuter.

Reste la littérature ; ici, livrons bataille.